

Un mot de la rédactrice

Le présent numéro de la *Revue canadienne d'évaluation de programme* interpellera les évaluateurs et les évaluatrices aux intérêts variés, œuvrant dans de nombreux secteurs. Les articles et les notes sur la pratique présentés traitent d'approches méthodologiques innovatrices, appliquées à divers contextes de pratique, comme la santé et l'éducation. Tout d'abord, l'article de Rusticus, Eva et Peterson fait état de la pertinence des échelles de notation alignées sur les concepts comme outil d'évaluation, tout particulièrement dans le domaine de l'éducation médicale. L'article apporte une contribution importante au domaine en nous aidant à conceptualiser l'élaboration d'une échelle en vue de recueillir des données de façon plus efficace. Ensuite, Rosella et ses collègues montrent qu'une stratégie de courtage des connaissances réalisée en équipe appuie de façon efficace l'utilisation du Diabetes Population Risk Tool (DPoRT) dans un contexte de santé publique. L'article suivant, de Chen et ses coauteurs, résume les résultats d'une étude comparative empirique de modèles d'évaluation à l'aide d'un projet pédagogique à vaste échelle à Taiwan. L'article traite précisément de l'utilité de modèles d'évaluation à des fins de planification et de développement. L'article de Contandriopoulos, Larouche et Duhoux s'adresse particulièrement aux évaluateurs qui travaillent de près avec les universités ou les établissements de recherche. En faisant appel à des méthodes d'analyse de réseau social, les auteurs ont noté une corrélation positive entre les collaborations et la productivité au chapitre de la recherche. Ils ont d'ailleurs poussé plus loin leur enquête pour se pencher sur le rôle joué par les réseaux officiels dans les collaborations de recherche. Ensuite, l'article de Mediell et Dionne présente une liste de contrôle de la qualité d'un plan d'évaluation, qui a été créée et validée de façon empirique. La liste de contrôle se montrera sans doute utile autant aux évaluateurs débutants que chevronnés qui doivent concevoir et mettre en œuvre de futures études d'évaluation.

Nos notes sur la pratique pourraient aussi intéresser autant les spécialistes de l'évaluation que les chercheurs. Tout d'abord, Kallemeyn discute de trois cadres d'utilisation de photographies dans la pratique d'évaluation : consigner les changements sociaux, faciliter la compréhension et inspirer et imaginer le changement social. Ensuite, Nadin et ses collègues traitent d'une nouvelle façon d'obtenir un consentement éclairé pour la participation de jeunes aux évaluations lorsque le consentement du parent ne s'applique pas ou ne peut pas être obtenu. Et finalement, Britto et Visano cernent des mesures d'auto-évaluation pour les programmes canadiens de microcrédit, un domaine dans lequel les mesures de rendement généralement utilisées par les organisations publiques ne s'appliquent pas toujours.

J'espère que ces articles vous offrent de nouveaux aperçus, d'intéressantes nouveautés dans notre domaine et vous inspirent pour entreprendre vos projets d'évaluation avec un enthousiasme renouvelé et de nouveaux outils en réserve! L'équipe de rédaction serait heureuse de recevoir vos commentaires sur ces articles et sur nos anciens numéros. N'hésitez pas à communiquer avec nous!

*Isabelle Bourgeois
Rédactrice en chef*